

52) N° 97, l. 3 : l'incendie aurait eu lieu à Ostie, non à Rome ; l. 11 : se rallie à la restitution *M[art.]* (*Ann. épigr.*, 1936) contre *M[aias]* (*ibid.*, 1938, n° 150) ; l. 11-12 : *miss. XXX* doit se compléter [*circenses*]*miss(us) XXX* ; dans l'*Ann. épigr.*, 1933, n° 30, l. 37 : compléter [*missu*]*s* au lieu de [*diebu*]*s* ; l. 13 : compléter *proc[onsule]*.

N° 98, l. 8 : compléter [*inq*]*uie-taverit*.

N° 99, l. 4 : le nom du premier des *duoviri c(ensoria) p(otestate) q(uinquennales)* manque ; l. 9-10 : il s'agit d'une lettre de Marc Aurèle informant le Sénat de la mort (*excessu[s]*) d'un enfant qu'il avait eu de Faustine ; l. 14-19 : propose, à titre conjectural, une restitution d'ensemble, où notamment il lit, l. 18, *pos(uit) s(ua) p(ecunia)* et voit, l. 19, une date consulaire (148 ap. J.-C.).

P. 162 et fig. p. 165. R. Louis. A Soissons. Cipse funéraire donné dans l'*Ann. épigr.*, 1932, n° 23.

P. 175-183. F. Benoit. A Arles.

P. 175-180 avec fig. Découverte de deux fragments de l'inscription n° 674 du *C. I. L.*, XII, parfois suspectée à tort.

P. 180-183 avec fig. Couverte de sarcophage.

53)

HIC CONDITVS I	ACET
NOMINE TOLO	SANVS
BRITANNVS N	ATIONE
PROCONSVL	IS DOLOR

Le proconsul doit être Anicetus Auchenius Bassus, ancien proconsul de Campanie, peut-être beau-frère de Symmaque.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DES LETTRES DE LUND 1937-1938. 1938.

IV, p. 1-53. S. Agrell considère que les runes germaniques ont leur origine dans la cursive latine ; il s'appuie en particulier sur les inscriptions de Pompéi et les tablettes magiques dont il reproduit quelques-unes.

BULLETIN DE L'INSTITUT HISTORIQUE BELGE DE ROME, XVIII, 1937.

P. 103-107 avec pl. I. Fr. de Ruyt. A Rome, à Valle Giulia, sur le terrain de l'Académie belge. Borne de travertin *in situ*.

54)

VIRG

T I · C L A V D I V S
D R V S I · F · C A E S A R
A V G · G E R M A N I C V S
P O N T I F E X · M A X I M V S
T R I B V N I C · P O T E S T A T · I I I I
C O S · I I I · I M P · V I I I I · P · P
X I
P C C X L

Date : 44 ap. J.-C.

Onzième borne relative au repérage de l'aqueduc de l'*aqua Virgo*, que Claude fit reconstruire (*C. I. L.*, VI, n° 1252) ; séparée des bornes voisines par une distance de 240 pieds. Deux autres bornes semblables de Claude et trois de Tibère, en 36-37 ap. J.-C., sont déjà connues